LES ILLYRIENS EN DACIE

Adriana Rusu

En même temps que l'installation de la domination romaine en Dacie, l'activité économique[1] se développe à rhytme et avec une intensité jamais connus auparavant. Les richesses du sol et du sous - sol de la Dacie sont exploitées et intensément mises en valeur. L'or, l'argent, le cuivre, le fer, le sel sont extraits des profondeurs de la terre tandis que sur la terre on cultivait les champs, on exploitait les pâturages et les forets. Dans les ateliers équipés d'outils perfectionnés, des ouvriers adroits mettaient en oeuvre les matières prèmieres en les tranformant en divers produits destinés à satisfaire à un haut niveau les besoins de la population. La production connaît un grand essor ainsi que le démontre la grande diversité des produits.

Les colons venus de tous les coins de l'Empire apportes leur expérience dans le domaine de la vie économique et impriment, dès le debut un rhytme extrêmement intense.

Les colons ont un rôle décisif dans l'organisations de l'exploitation des richesses principales de la province et de l'activité économique en général. Ils y impriment un caractère romain non seulement en ce qui concerene les méthodes et la technique de l'exploitation des richesses et l'usinage des produits, mais aussi en ce qui concerne son organisation et son financement.

Les exploitations minières ont une importance exceptionnelle dans la vie économique de la province.

Même avant les guerres de conquête les Romains étaient bien informés sur la richesse en or de la Dacie et sur les endroits ou le precieux minerai pouvait être trouvé en quantité suffisante pour être exploité. Juste après la conquête, ils ont donc commencé à organiser les mines d'or en Dacie, meme pendant le règne de l'empereur Traian.

La région des montagnes Apuseni, riche en or a été incluse dans le patrimoine de l'empereur, et l'exploitation de l'or commencée par l'empereur même, a été soumise a une administration différente de celle de la province. Le siege de l'administration impériale des mines d'or se situa d'abord à Ampelum (Zlatna)[2].

À la tête de l'administration des mines d'or se trouvait un procureur de l'empereur qui s'appellait *procurator aurariarum.*

---

1. V.Cristescu, *Viaţa economică a Daciei romane,* Piteşti, 1929; C. Daicoiviciu, *La Transylvanie dans l'antiquité,* Bucureşti, 1945; *Istoria României,* I, p.396 - 417; M.Macrea, *Viaţa în Dacia romană,* 1969, p.290 - 321
2. *Studii şi cercetări ştiinţifice,* Cluj, V, 1954, p.503; M.Macrea, *Viaţa în Dacia romană,* p.298 - 299

www.cimec.ro

Le premier procureur des mines d'or en Dacie est M.Ulpius Hermias[3], esclave affranchi de Traian, comme on peut le voir sur l'inscription posée par sa femme, Salonia Pelestrice. Il est possible que les procureurs des mines d'or suivants aient été eux aussi des esclaves affranchis. Mais bientôt, a l'époque d'Hadrian peut-etre, procureurs commencent a etre nommés des chevaliers romains. Pourtant, le seul *procurator aurariarum* pour laquel cette position est par le titre *vir egregius* est A(ulus) Senec(ius) Contianus de l'année 215[4].

La liste connue des procureurs[5] comprend 10 *procuratores* et un *subprocurator aurariarum.*

La chronologie des procureurs des mines d'or connus aujourd'hui nous montre que l'exploitation des montagnes Apuseni a souffert tout au plus d'une interruption ou d'une stagnation temporaire pendant les guerres marcomoniques, par la suite les travaux ont continué avec la meme intensité.

Pour redresser la situation et pour réactiver l'exploitation des mines des mines d'or, ils ont amené des mineurs de la Dalmatie.

Les inscriptions documentaires attestent l'existence de plusieurs Dalmates dans la région aurifère où l'on connaît 76 noms illyriens, la plupart d'entre eux à *Alburnus Maior*[6].

Parmi ceux qui portent des noms illyriens, quelques - uns peuvent être originaires de la Pannonie du Sud[7]. À côté d'eux, le matériel documentaire épigraphique démonstre la présence dans la region aurifère de plusieurs orientaux aux noms d'origine grecque ou sémite[8].

À la frontière ouest de la Dacie Supérieure, il y avait une région d'habitats miniers ayant pour centre principal d'extraction les mines de Brad - Ruda. L'habitat appartenait au point de vue de l'administration à *Ampelum;* mais les communications se réalisaient plus facilement avec la vallée de Mureş par Micia (Veţel). La plupart des mines se groupaient dans la vallé du Criş Alb où l'or était exploité par la méthode des galeries et par le lavage des sables auriferes.

L'habitat romain de Brad était dépendent de l'habitat voisin de Ruda ou il y avait de grandes exploitations aurifères. Comme traces de la présence romaine dans la région de la ville Brad, on peut mentionner la découverte de pots romains, de monnaies et de petites lampes paysannes.

C'est à Ruda, qu'on a identifié les plus importantes exploitations aurifères de la zone ouest de la région minière. On a signalé plusieurs points d'extraction sur les collines entourant la localité Barza, Mraci; ces centres miniers sont encare exploités aujourd'hui.

Dans la mine "Sf..Ana" il y avait des galeries avec des marches raillees en pierre. L'une des galeries avait une longueur de 180 m, l'autre de 650 m et

3. CIL III, 1912

4. *Materiale şi Cercetări Arheologice,* VI, 1959, p.887 - 889; D.Tudor, *Istoria sclavajului în Dacia romană,* Bucureşti, 1957, p.277; AnuEp, 1959, p.308

5. J.Jung, *Fasten der Provinz Dacien,* Innsbruck, 1894, p.51; A.Stein, *Die Reichsbeamten von Dazien,* Budapest, 1944, p.82

6. *Anuarul Institutului de Studii Clasice,* Cluj, Iv, 1941 - 1943, p. 198; idem, V, 1944 - 1948, p.285

7. J.Jung, *op.cit.,* p.163; V.Christescu, *op.cit.,* p.22; Anuarul ... IV, 1941 - 1943, p.198

8. *Anuarul* ... IV, p.197 - 222; *Studii şi Comunicări,* Muzeul Brukenthal, Sibiu, 12, 1965, p.78

www.cimec.ro

les deux avaient 1 m de hauteur et 0,60 - 0,70 m de largeur. C'est dans une de ces galeries qu'on a découvert les traces d'une roue employée pour éliminer l'eau de la mine.

Comme découvertes mineures liées à la vie quotidienne des mineurs romains de Ruda , on mentionne les outils pour broyer les pierres, des petites lampes paysannes, des monnaies et dans l'exploitation miniere de Valea Arsului un marteau en fer utilisée pour le broyage du minerai.

Dans cette partie de la région, sur l'une des terrasse de la colline Muncelul, il y a un endroit appellé "La Petroneşti", situé à 1 km du village de Ruda, où l'on a découvert un cimetière de l'époque romaine. Les investigations effectuées jusqu'à présent montrent l'existence de 126 tombes appartenant à la population dalmate ou illyrienne, des colons spécialisés dans l'art de l'extraction et de la préparation de l'or. C'est ici que, par hasard, on a découvert le couronnement d'un monument avec deux lions adossés, une tête de lion et des socles pour des monuments, tous ayant un caractère funéraire.

Le cimetière des mineurs de la zone Ruda-Brad se place parmi les quelques cimitières découverts et fouilles jusqu'à présent; il constitue pourtant l'unique cimitiere ou l'on practiquait le même rite pour les obsèques, c'est - a dire l'incinération dans le trou pour l'enterrement. Ce rite est connu comme étant spécifique pour la population citée ci - dessus.

Le matériel archéologique mis au jour lors des fouilles effectuées dans la nécropole est constitué de céramique (pots, petites lampes paysannes, cruches), de clous en fer, de fragments de maisons, de fragments de quatz et de minerai brûlé, de steles funéraires avec inscriptions et de deux monnaies en argent; d'autres objets datent de l'époque romaine, du II ème siecle et du début du III ème siècle de notre ère. La stele funéraire qui date du début du III ème siècle de notre ère, ainsi que la monnaie *Iulia Augusta* émise à la fin de III ème siècle, entre 196 - 211 nous indiquent la limite supérieure du cimitière.

Les investigations effectuées sur la terrasse "La Petreneşti" de la coline Muncelu ont été réalisées pendant les années 1977-1980 dans deux secteurs délimités par la route qui mene vers le village Ormindea; en 1981 les carreaux ont été tracés dans la direction du chemin.

Les 126 tombeaux d'incinération découverts dans la nécropole de Muncelu ont été signalés à 20 - 75 cm sous le niveau actuel du sol par une couche de terre brûlée ayant une épaisseur de 2 - 6 cm, qui entoure le trou rectangulaire.

Les dimensions des tombeaux ont aussi des longueurs différentes qui varient entre 140 cm et 202 cm; leur largeur varie entre 60 - 90 cm étant orientés NE - SV, N - S, E - V.

Lorsqu'on a procédé à l'évacuation des tombes, on a pu observer que les parois étaient brulées, et la brûlure continue à l'intérieur, en portant de la surface et sur toute la profondeur du tombeau, qui varie entre 25 - 40 cm. Le fond est couvert sur toute la surface avec d'une couche de charbon ayant une épaisseur de 2 à 15 cm.

Le matériel trouvé dans les tombeaux est assez pauvre, fait qui a été constaté lors des analyses effectuées à l'intérieur. Ce matériel se compose de

www.cimec.ro

fragments de céramique, de pots, de coupes à fruits, de petites lampes paysannes a un brûleur, de clous en fer employés pour l'assemblage du bûcher pour l'incinération du défunt, des petits crochets d'assemblage utilisés dans le même but, de quelques perles trouvées dans le tombeau 40 A, de deux monnaies en argent et de fragments de silex et de quartz.

Mais le matériel céramique qui est pourtant représentatif reste celui qui présente les caractéristiques de la céramique romaine provinciale, mais avec des variations légères en comparation avec les types bien connus du teritoire de la Dacie romaine.

La plupart des tombeaux présente un contour interrompu sur les bords larges au milieu de la longuer, approximativement. Cette interruption qui a une forme demi-ovale (30/35 x 20/25 cm) est bien visible dans les parois de la tombe après l'évacuation de celui-ci.

Donc, l'hypothese de l'incinération sur place devient plausible. Cet espace contourré dans le paroi de la tombe étant l'endroit où il y avait un bois, une poutre ou un autre objet, qui soutenait le bûcher sur lequel on mettait le défunt.

Il est très interessant de reluer que dans plusieurs tombes, à une profondeur de 20 - 30 cm à l'intérieur de la tombe à une distance de 15 - 20 cm des bords de la largeur du contour et à 30 - 40 cm de bords longs, à peu près au centre, il y a un nouveau contour de forme rectangulaire ayant une épaisseur de 1,5 - 2 cm et qui descend en profondeur avec les parois brûlées comme les parois de tous les trous encore 12 - 15 cm. À l'intérieur de ce contour seul le charbon apparaît.

D'abord, on a eu l'impression qu'il s'agissait d'une tombe antérieure. À l'exception de 2 - 3 tombes où la trace contour intérieure se confond avec le contour de la tombee que nous avons trouvée sur deux ou même trois côtés; on pourrait peut-être dire, qu'il y eu une tombe troublée par la suivante; pour les autres tombes qui gardent à l'intérieur un autre contour, nous croyons qu'il s'agit d'un trou qui faisait la brûlement plus puissant.

Une partie des tombes ont paru avoir eté troublées par les travaux agricoles effectués sur le terrain respectif, des vergers d'une autre époque et puis des patûrages. C'est l'ensemble où les investigation ont été réalisées.

Matériel decouvert dans les tombes

Céramique

La céramique découverte dans la nécropole consiste en cruches, pots, tasses, assiettes, coupe à fruits, bouchons et petites lampes paysannes.

Cruches à anse

La catégorie des cruches présente une diversité de formes et d'utilisations, dans notre cas à caractere funéraire. Ces cruches sont d'une pâte très fine ayant une couleur rougeâtre - grise.

Parmi ces cruches nous distinguons quatre types.

www.cimec.ro

Type I

Les cruches fabriquées en pâte grise, ayant différentes nuances. La goulot de la cruche a une forme tronconique; le goulot est très court, le corps bombé. L'anse est en bande et le fond est rapporté et annulaire. La hauteur est 20 - 21 cm. Le dlamètre maximum se trouve en bas du milieu de la pièce.

Le type fréquent dans les nécropoles fouillées jusqu'a présent peut être situé dans la période de la fin du II ème et III ème siecle.

Le type II

Ces cruches ne diffèrent pas du par leur forme des cruches du type I, mais par leur dimension, entre 13,5 - 18,5 cm. La pâte est rougeâtre, quelquefois même marron. Dans ce cas nous pouvons distinguer trois variantes.

La variante 1 a le bord droit et gros avec des rainures à l'intérieur et à l'extérieur. Le goulot est tronconique, le corps bombé a son diametre maximum en dessous du milieu. L'anse est modelée en forme de bande et le fond est rapporté. La variante 2 differe de la première par son corps allongé, l'anse a trois rainures longitudinales et le fond est rapporté et annulaire.

La variante 3 ressemble à la première, mais le bord est droit et doucement évasé vers l'extérieur.

Type III

On inclut ici les cruches au goulot en forme de trèfle. Le corps est bombé et le fonds rapporté et annulaire. La cruche est d'une pâte très fine, rougeâtre.

À cause du manque d'une portion du goulot et de l'anse, il est plus difficile de les incorporer dans une typologie connue.

La hauterur de la pièce est de 23,5 cm.

Type IV

Il comprend des cruches d'une pâte fine rougeâtre ayant le corps bombé; leur diamètre maximal étant à mi-hauteur de la pièce. Le fond est droit et le goulot elargi.

L'anse se consitue d'une bande d'étroites rainures qui commence au-dessous du goulot et se poursuit jusqu'a sa partie la plus bombée.

Tasses à anse

Dans ce cas il y a deux types distincts. Elles sont d'une pâte fine rougeâtre à nuances différentes, brunes ou grisees.

Les dimensions varient entre 9,7 - 13,5 cm.

Type I

Il comprend des pièces assez répandues en Dacie. La pâte est rugeâtre ou brunâtre. La bord est plus ou moins rabattu. Il n'a pas de goulot. Dans tous les cas le fonds n'est pas rapporté et il est d'un seul ranant. L'anse est rattachée a l'insertion du bord du corps et au ventre dessus le diamètre maxime. Le type de ces tasses se situè entre le II ème et le debut du III ème siecle. Des pièces analogues ont été trouvées dans le cimetière de Cinciş.

Type II

En général, il ne differe pas trop du prèmier; la pâte est fine, brunâtre et grise. Le bord est legerement oblique, incliné vers l'extérieur. Entre le bord et le corps il y a une rainure en relief caractéristique pour ce type. Le corps comme

www.cimec.ro

dans le cas du type I est bombé et s'appuie sur un fond plein. Ce type de tasse date du le II ème et du début du III ème siècle.

Pots

Dans cette catégorie, il y a un seul vaisseau d'un pâte un peu grumeleuse, d'une couleur rougeâtre - brun. Le bord est gros et tourné vers l'extérieur, le goulot court, le corps bombé ayant son diametre maximal au-dessous de la mi-hauteur de la pièce (17 cm). Le fond est rapporté et annulaire.

Plats en terre

C'est une catègorie de pièces d'une pâte rougeâtre - brun, ayant des nuances différentes.

Le bord est droit, les parois sont droit es légèrement, courbées vers la base. Le fond est plat et droit (16,5 x 6,5 cm).

Assiettes

Il y a plusieurs types selon la forme des parois et des bords.

Type I

D'une pate fine brune à nuances différentes, il a le bord droit, les parois courbés et le fond plat.

Type II

Il comprend des pièces d'une pâte fine rougeâtre et grise .

Le bord est légèrement courbe vers l'intérieur et présente des rainures. Les parois sont évasées et le fond plat.

Type III

Il comprend des pièces d'une pâte rougeâtre. Elles ont un bord gros recourbé vers l'intérieur.

Elles présentent des rainures. Les parois sont un peu recourbées à la partie superieure et plats à la base. Le fond est plat.

Plats à fruits

Les exemplaires inclus ici sont d'une pâte rougeâtre. Les parois sont hautes, le bord est rabattu et gros vers l'extérieur et bien distinct.

Les côtés du bord sont en forme de ceinture alveolaire. Le corp est en forme de coupe et il est parsemé de ceintures. Le pied est en profil et haut. Ce type de pièces sont datées du II ème et du début du III ème siècle.

Couvercles

Les couvercles sont d'une pâte fine de couleur brunâtre aux nuances différentes. La forme est celle d'une tronc de cône à la partie supérieure, ayant un bouton cylindrique d'attachement. Le bord est plat et un peu gros vers l'interieur. Les couvercles datent du III ème siècle.

Petites lampes paysannes

Elles sont d'une pâte fine rougeâtre, brune ou grise, ayant un ou deux orifices par la mèche.

Parmi les types présentés, la céramique présente les caractéristiques de la céramique traditionelle provinciale, pour les II ème et III ème siècle de notre ère, mais avec des differérences insignifiantes. Nous pouvons affirmer cela à cause du fait qu'il y a peu d'analogies retrouvées jusqu'a présent dans les objets

www.cimec.ro

en céramique découverts en Dacie et même dans les provinces voisines; cela fait penser à un nouveau art, celui de la poterie adaptée à la technique romaine par la population coloniale qui a été enterrée dans la nécropole de cette region minière. Il faut spécifier que 1000 objets fragments de céramique apparaîssent dans les tombes ou dans la couche au dessus du auntour de la tombe; ils sont d'une pâte fine rougeâtre et grise, grumeleuse, étant mêlée aux cailloux.

Stèles funéraires[9]

1. En grès cérame calcaire local (de Baita), d'une hauteur de 190 cm, d'une largeur de 82 cm, d'une épaisseur de 13 cm , la stèle funéraire a des lettres hautes dans le premier rang de 6 cm et les autres de 5 cm. Elle présente quatre registres (du haut en bas) I. En haut, un fronton avec un pomme de pin ; II.une niche avec trois bustes, deux vieillards et un enfant:les habits sont rayés - les plis sont disposés en V et la coiffure en boucles proéminentes est arrangée; dans les coins d'en haut (au dessus du médaillon) il y a une rosette et des feuilles d'acanthe; III.une table à trois pieds faisant bien sur partie du banquet funéraire, dont la destruction partielle date de l'Antiquité déja; IV. Le champ de l'inscription qui a été conservé dans la plus grande partie avec cinq rangs de texte; les lettres un peu irréguliéres, gardées entières seulement dans les rangs 1-2, 3-5, un peu mutilées et avec des espaces vides, surtout dans les coins gauches; au rang 4, la ligature N+E(OU N+F) et la lettre E rendue par II, au rang 3: lettre; executée comme "Lambda " greque;au rang 4; un A sans barre horizontale, la hampe droite tres longue; au rang 5 les points séparateurs marqués au milieu du rang.(Muz. Brad;Pl VII/2)

D(is) M(anibus)
Aur (elius) V a l e r i u s
vi (x it)x A n n i s XL
(A u) r (elia) B a n e s (?) coni (ugi)
5.b(ene) m(erenti) p(osuit)

Traductions: "Aux dieux manes Aurelius Valerius a vécu 45(?) ou 46 (47,?) ans, Aurelia Banea(?) a son mari (5) qui l'a mérité(le monument funéraire).

Le défunt porte un nom de citoyen romain (c'est à dire le nom de Aurelius et le cognomen, mais qui n'est pas correctement adopté, *Valerius* étant en fait le nom de famille - gentilice); sa femme porte un nom de citoyenne romaine *Aurelia*, mais le cognomen n'est pas romain, *Banea*, nom qui est supposé être illyrien (ou bien trace) ; mais des analogies sures ne peuvent être trouvées qu'en Syrie - Palmyra; par exemple CIL, III 7693 Bolhas Bannaci (Potaissa) IDR III/1 162 Banc (Tibiscum).

2. La stèle funéraire en grès calcaire (de Deva), fragments (la partie gauche d'en bas, présente un champ d'inscription incomplet) -hauteur 120 cm,largeur 72 cm,epaisseur 9 cm lettres hautes. au rang 1-7 cm, aux rangs 2-5 6 cm, écriture correcte; deux registres: I. Sculpture-relief en forme de tronc

9. IDR III/3 p. 426 - 433

www.cimec.ro

de pyramide; au sommet du triangle une pomme de pin placée sur une base et plus bas à gauche et à droite une rosette à quatre lobes; sous ces éléments au deuxième plan, deux bustes d'adultes (a gauche une femme, à droite un homme); devant eux au premier plan , des bustes d'enfants(deux): la coiffure soigné à boucles abondantes fixées a l'aide d'une diadème, se remarque tandis que chez les deux enfants, on remarque une fibule pour fixer les habits sur l'épaule droite; II. le champ de l'inscription est encadré dans un cadre simple; le rang I du texte a été complètement conservé les rangs 2-5 ont été conservés pour moitié seulement. (Muz. Brad Pl.VII/3)

D(is) M(anibus)
M(arci) A n t o n i
(.....) vixit
(a n n)i s XLV
(.....) RITI (?)
.....

Traduction: Aux dieux manes (de Marcus?) Antonius, ... (qui) a vecu 45 ans, ...(au mari?) .....

Le défunt a qui est consacrée l'épitaphe est un citoyen romain, parmi les meilleurs mineurs de la règion, ayant, très probablement, trois noms et dont on a gardè inscrit sur la pierre, seulement le gentilice "Antonius" au génitif, précédé d'un praenomen comme : Marcus Caius (rang 2, coin gauche) et dans au rang 3 (manque avant vixit) se trouve un cognomen court de 4-5 lettres comme Rufus, Tiro, etc; au rang 5 et aux rangs suivants (absents) se trouvait le nom du celui (celle) qui avait posé l'épitaphe, plus probablement, la femme vivante; les lettres RITI pourraient être un fragment du mot "meritius" (mari).

3. La stèle funéraire de grès fragmenté (absence de la base et du pivot de fixation dans la base) a été découverte dans la même nécropole. Hauteur 277 cm, largeur 83 cm, épaisseur 20 cm; lettres hautes de 35 mm; l'écriture étant un peu irréguliere, il est difficile de lire le texte, surtout à cause de l'état fragmenté du champ de l'inscription; ce qui se voit clairement, c'est le rang 1 et 2 - 3, mais seulement le commencement; la pièce présente quatre registres I deux lions funéraires adossés; II une niche ou il y a trois bustes a l'arrière-plan, un homme et une femme et devant eux un enfant; l'habit couvrant la poitrine est rayé et plié; III une représentation du banquet funèbre dont une table à trois pieds a été représentée à côté de laquelle, se trouve un homme debout et a gauche et a droite, probablement des esclaves de la maison, des serviteurs ; IV. le champ de l'inscription qui n'occupe pas tout l'espace qui lui avait été destiné et dont une partie reste libre.(Muz.Brad Pl.VII/1)

D(is) M(anibus)
D u l e s M a x i m i v i x (it)
a n n i s XLVII I V A L (?)
a x i s (?) Annis .....
A N I A N I C E coniu .....
..... LIO .....
..... P(osuit)?

www.cimec.ro

Traduction:" Aux dieux , manes , Dules(fils) de Maximus a vécu 47... A exis ..... ans(?) .... Nice (?) mari (et) ..... a mis "

De la lecture faite, seul l'état civil et l'âge du defunt sont clairs et certains: Dules fils de Maxime qui a vécu 47 ans, l'épitaphe a été posée par sa femme (un examen plus attentif permet de rétablir plusieurs sinon tous les éléments du texte fragmentaire).

Dules est un nom d'origine traco-dace; donc la personne portant ce nom était de cette origine, mais le nom de son père est d'origine romaine *Maximus* car il s'etait converti en romain.

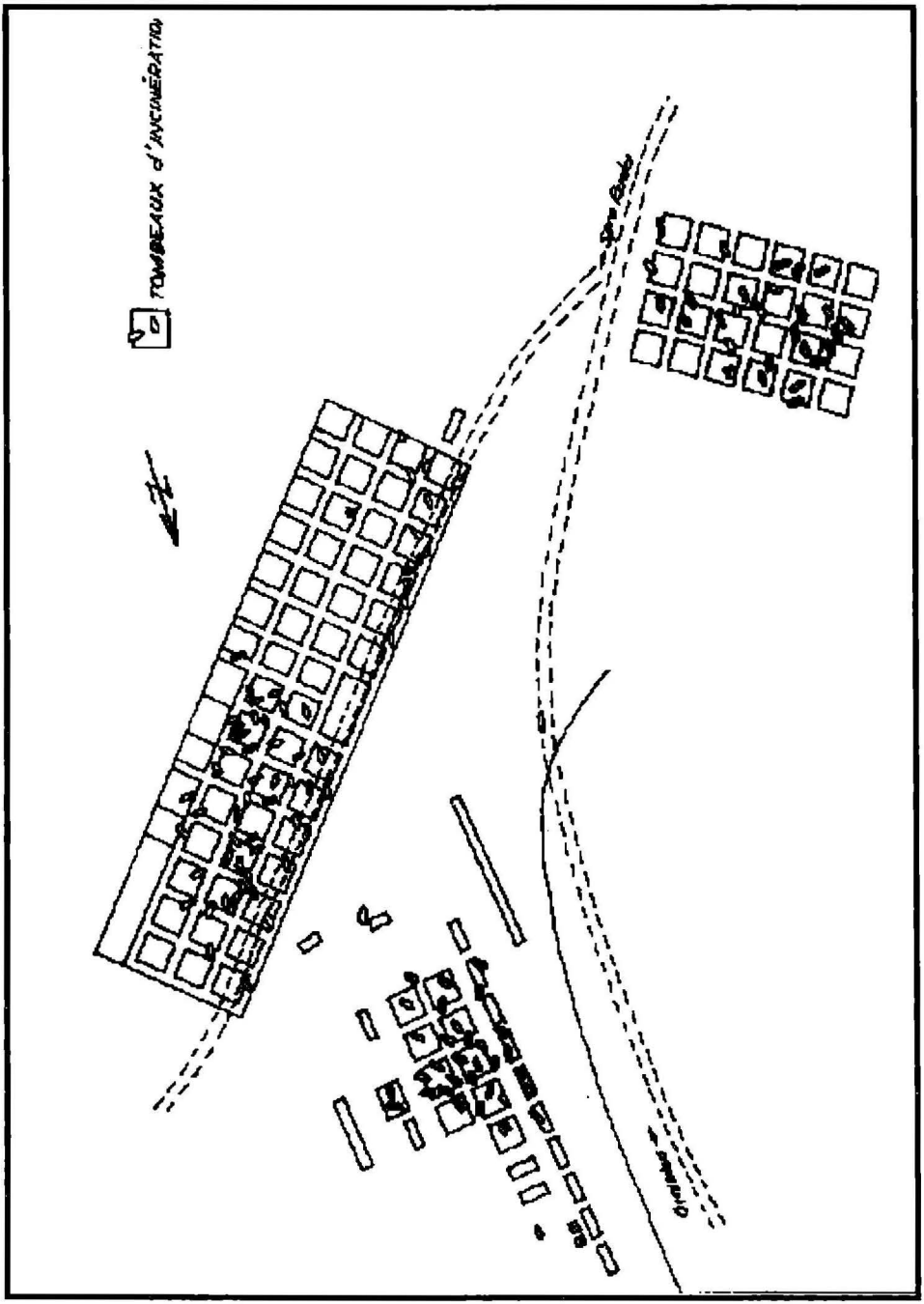
4. Une plaque funéraire en grès, fragment,haute de 30 cm large de 34 cm, epaisse de 5 cm; lettres hautes de 4 cm , aux rangs 1-4, de 5 cm au rang 5; c'est la partie gauche du champ de l'inscription, d'où le rang 1 avec la formule D M manque completèment; du rang 1 on a pu conserver deux lettres seulement: du rang 3 on a réussi a garder trois lettres; au rang 4 le nom de famille AVREL en ligature suivi d'une feuille décorative et séparatrice et quatre lettres du cognomen porté par la femme qui met l'epitaphe ; le côte droit ne peut pas être détérminé en largeur (une partie absente) qu'avec approximation (selon les espaces du dernièr rang). L'ecriture a un aspect rudimentaire ,lettres irrégulieres au rang 4, une ligature complexe A+V+R+E+L qui semble être unique en Dacie c'est une famille d' "Aurelias". (Muzeul Brad ; Pl VII/4).

D(is) M(anibus) -
Au (rel) (ius) .....)
V i x (it) (ann (is) .....)
Aurel (? ia) T z o d .....)
C o n i u g i (pientissis ?)
b(ene) m (erenti) p (osuit)

Traduction: "Aux dieux manes Aurelius .... a vécu ..... ans ..... Aurelia Tzod .... au mari //5// qui l'a mérité a mis (cette épitaphe).

C'est une famille de citoyens romains (avec deux, respectivement trois noms); l'homme défunt s'appelait Aurelius ... et sa femme a un cognomen non-romain dont on n'a malheuresement conservé seulement le commencement, avec le son Tz - qui est frécquement dans les noms propres traco - dacies, comme par ex: *Tzinto, Tzinta, Tzita Tzolotus* etc. (D.Detschew, Die trakischen Sprascherestre, Wien, 1957 (1976) p.497 - 498; Zetzi (lettre Z incisée de la même manière) dans le camp fortifié de Brîncovenești, județul Mureș, SCIVA 28, 1977, p.96; c'est pour cela probablement que la femme Aurelia Tzod était originaire et portait un cognomen traco - dacique, étant citoyenne romaine, voir le gentilice Aurelius reçu en même temps que son mari.

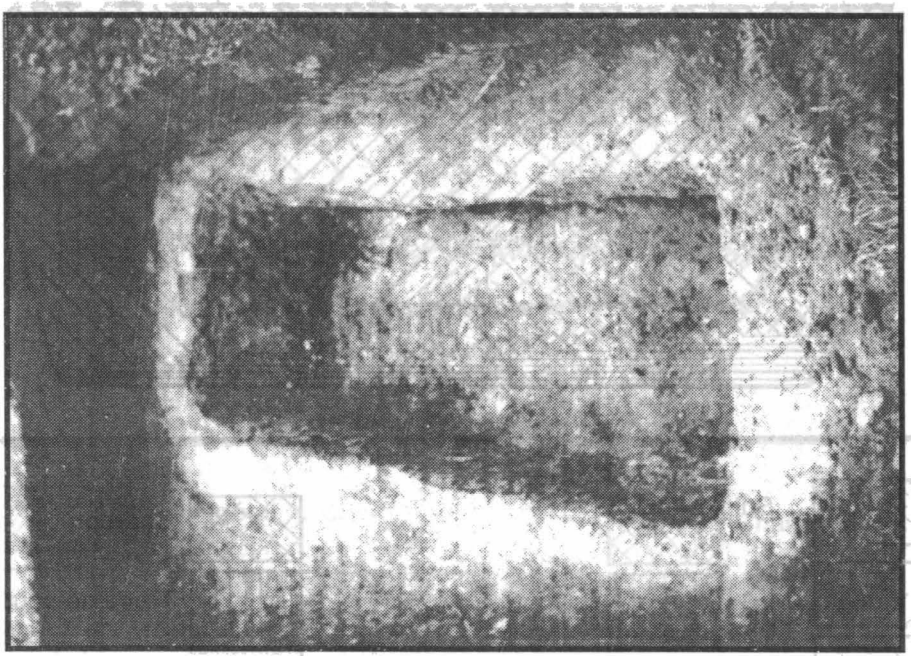
www.cimec.ro



La nécropole de Muncelu – Brad; Plan général

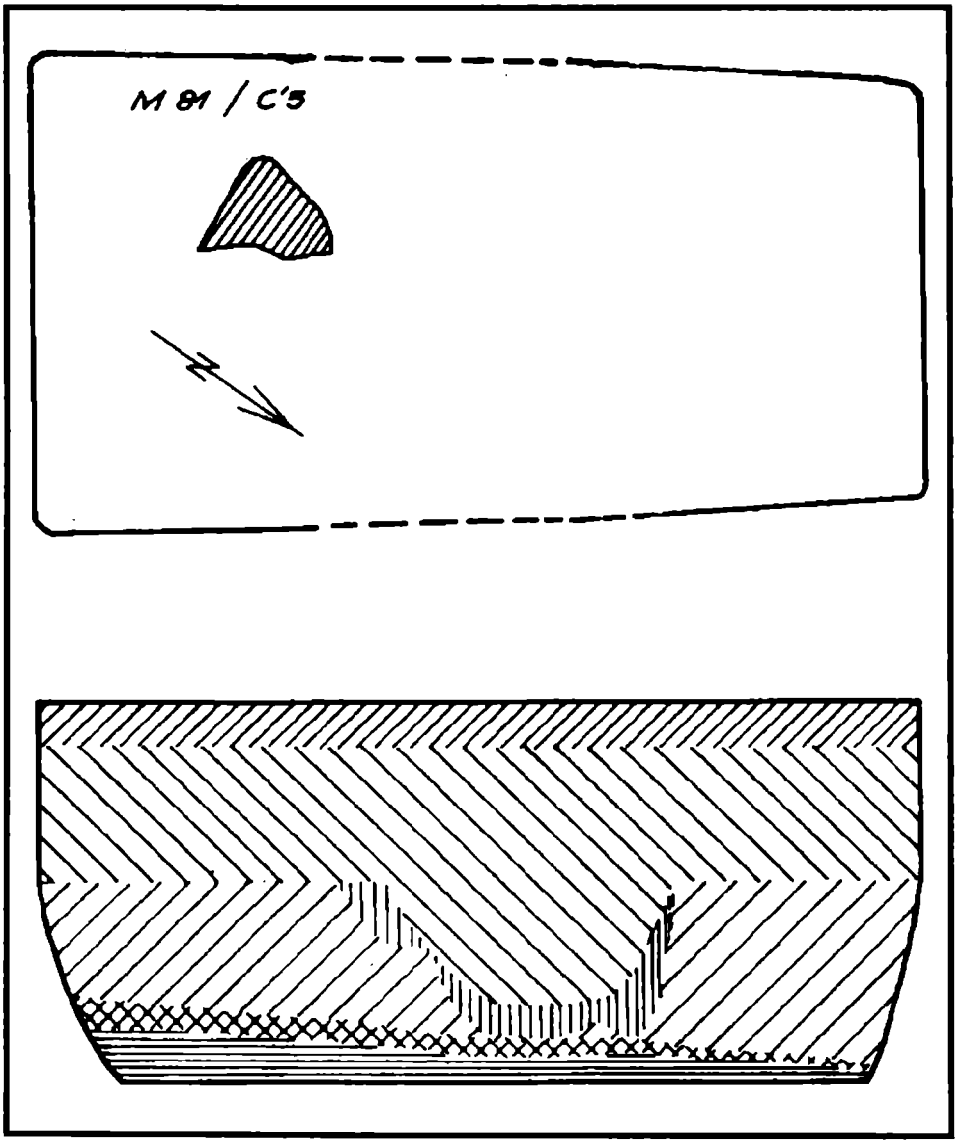
www.cimec.ro

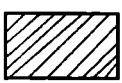
La Nécropole de Muncelu – Brad – aspect pendant les feuiller

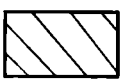


Tombe d'inciration

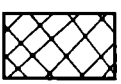
www.cimec.ro



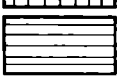

Sol végétal



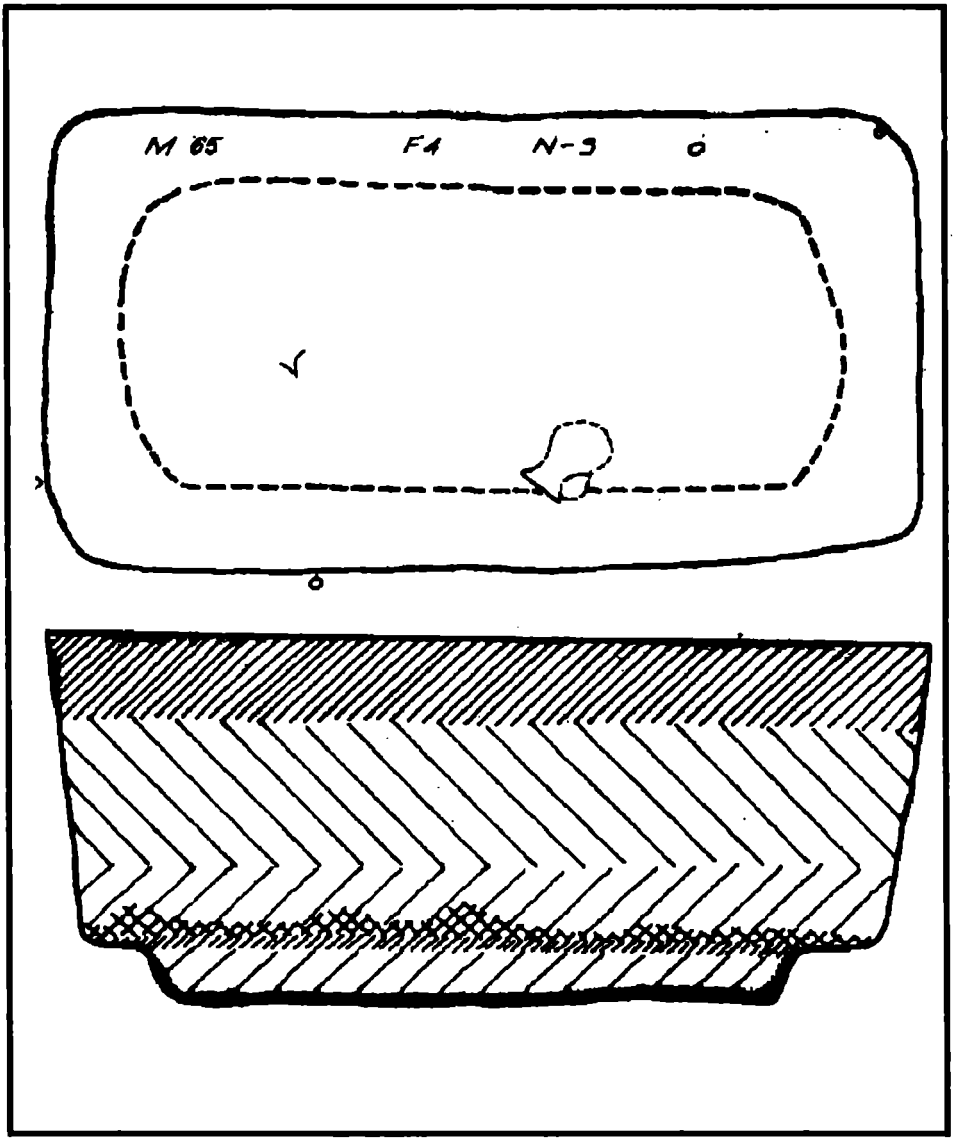
Terre brûlée

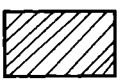

Charbon

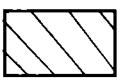
Trace de poutre


Terre glaise

www.cimec.ro



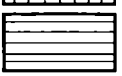

Sol végétal



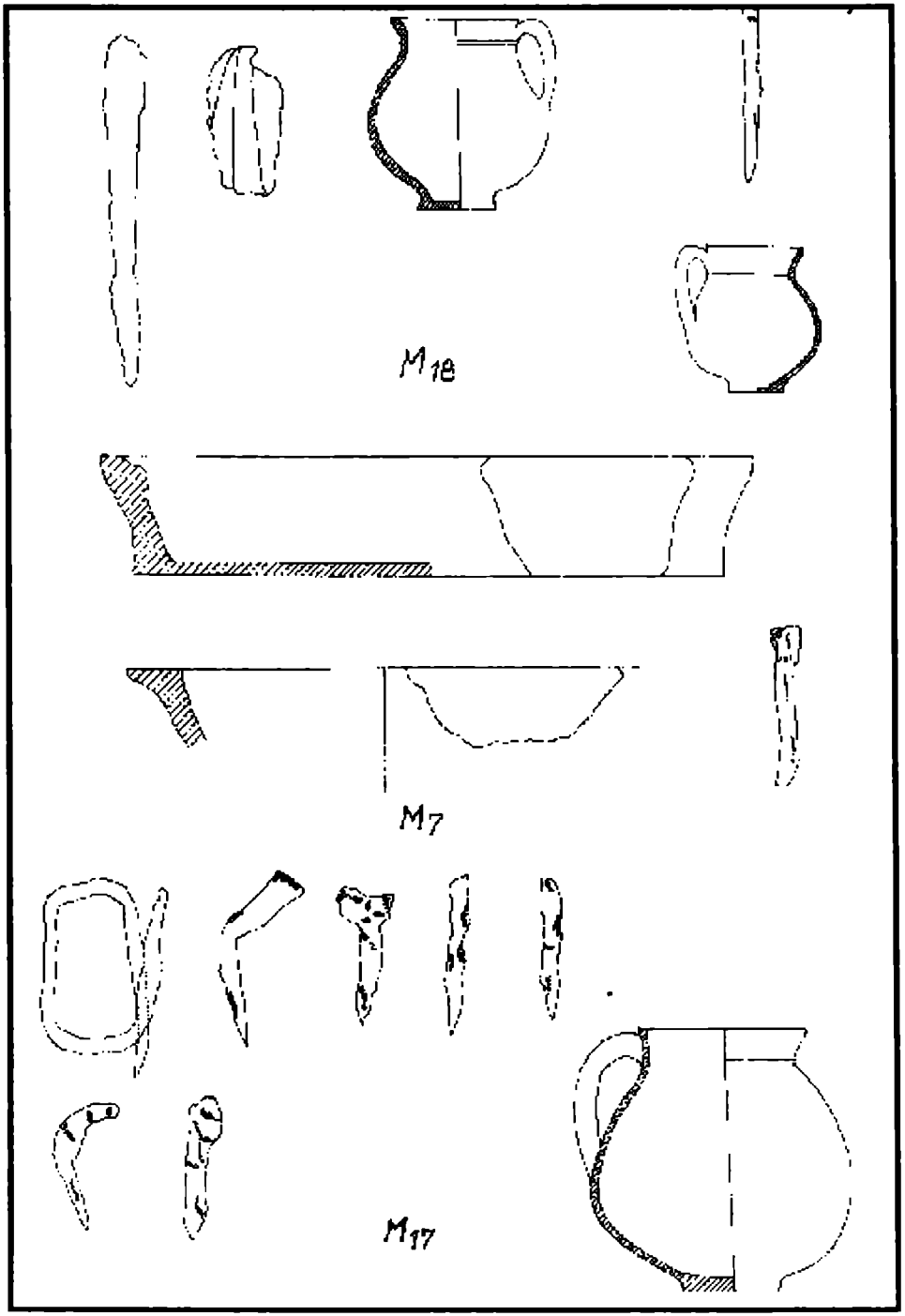
Terre brûlée

Charbon

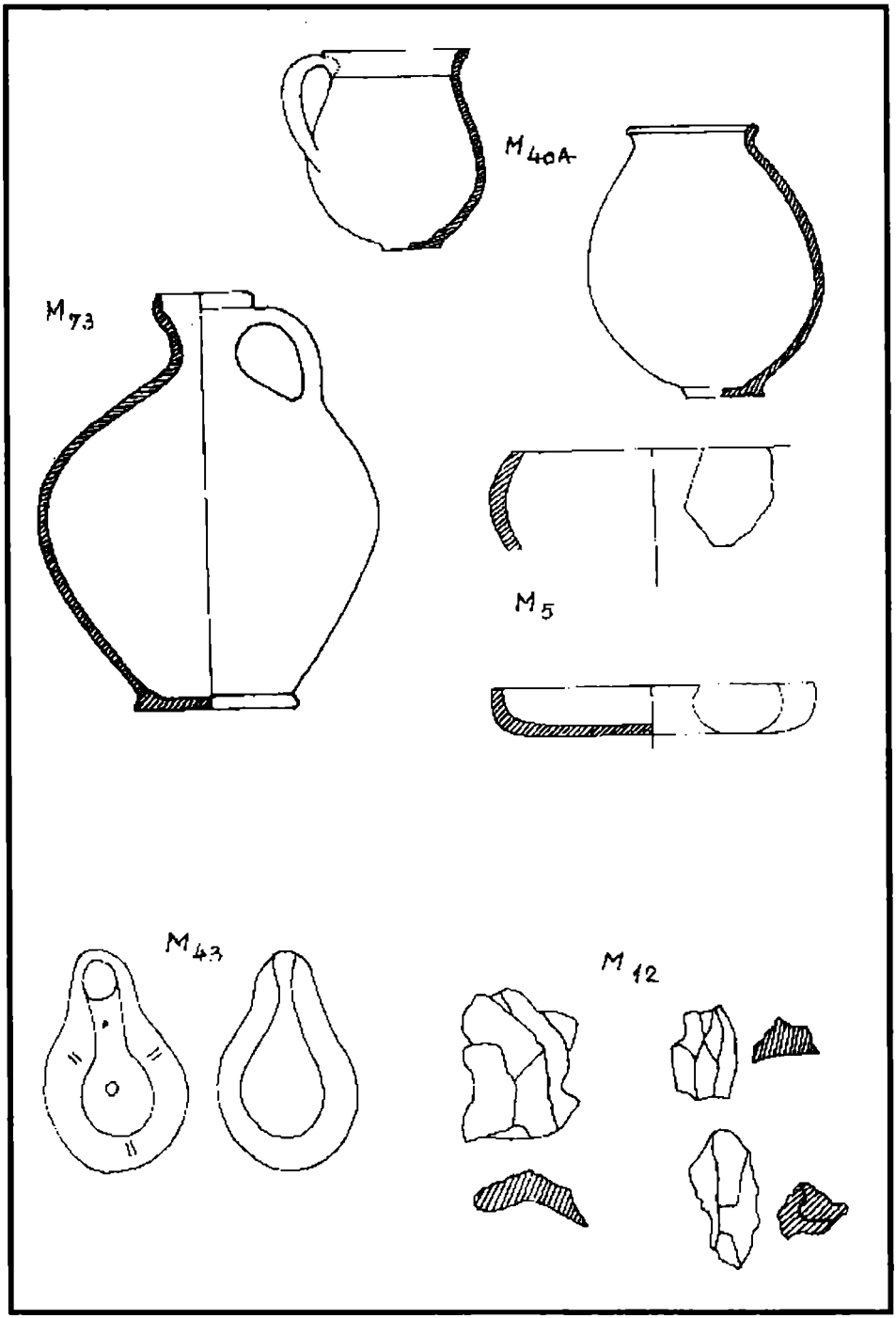
Trace de poutre


Terre glaise

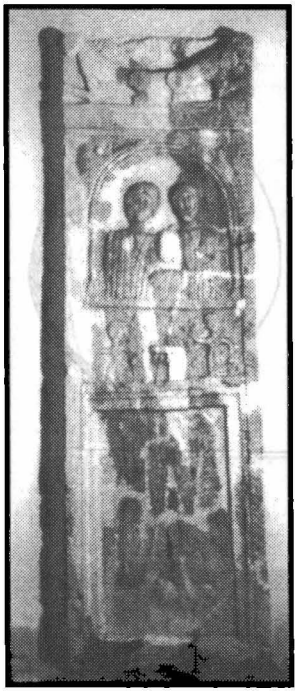
www.cimec.ro

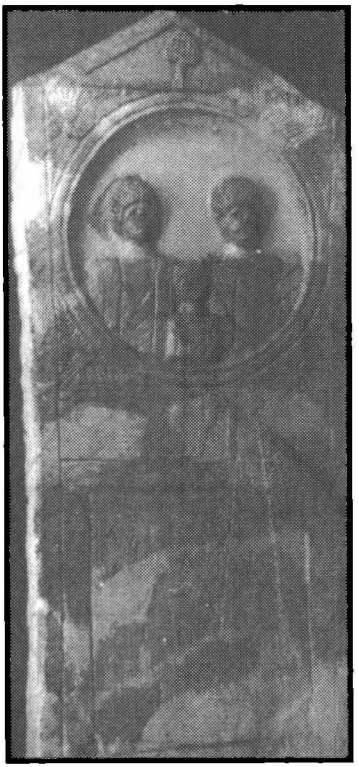


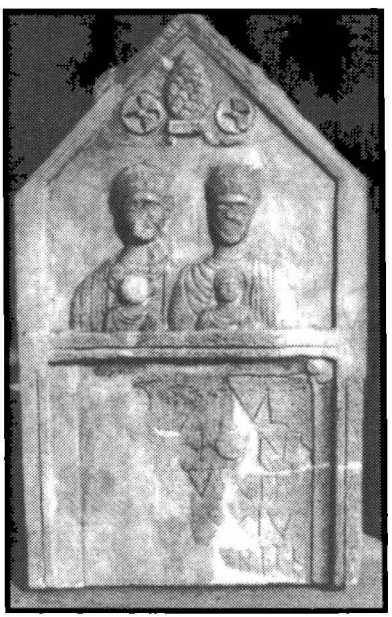
www.cimec.ro



www.cimec.ro







Stèles funéraires

www.cimec.ro